

L'humeur  
du mois

Toute démarche pour prendre en compte la transition énergétique ne fait pas exception aux tendances de la société : dialogue de sourds, violence des propos, entre deux camps *en l'apparence* irréconciliables. Quand les uns dénoncent « les tenants d'une nouvelle religion, avec ses grands prêtres », les autres qualifient toute action différente de ce qu'ils ont en tête, notamment de la part des entreprises, d'insuffisante et de « greenwashing », distribuant bons et mauvais points sans grande nuance. Les risques du réchauffement doivent être pris en compte sans attendre, avec un maximum d'adhésion sous peine d'être inefficaces. Plutôt que d'antagoniser, y compris les bonnes volontés, essayons de comprendre et de sensibiliser autour de nous, de contribuer à l'enrichissement des données et des analyses, d'engager le dialogue avec les entreprises, les institutions publiques locales, nationales et européennes, afin de contribuer à un débat ouvert et exigeant et à une action constructive.

## Actualité

- ❖ La « **taxe carbone aux frontières** » : Le Parlement européen a **voté une résolution sur un mécanisme d'ajustement carbone aux frontières**, l'idée, portée par des eurodéputés français, permet d'imposer le même prix du carbone aux produits importés en Europe qu'aux produits fabriqués en Europe.
- ❖ **Justice** : Après « Klimatzaak » aux Pays-Bas (lancée en 2015) et l'Affaire du Siècle en France, c'est au tour de près de 60 000 citoyens belges d'assigner les autorités en justice pour inaction climatique.
- ❖ **Puissante montante** : L'Inde débat d'un objectif « net zéro » émissions pour 2050, 10 ans avant l'objectif officiel de la Chine.
- ❖ **Bitcoin** : Bill Gates dénonce à son tour l'empreinte carbone élevée du bitcoin.
- ❖ **Danone & Faber** : Le conseil d'administration de Danone évince Emmanuel Faber, qui en avait fait la première « entreprise à mission ».
- ❖ **Aviation** : Premier vol test d'un Airbus 350 avec 100% de « carburant durable » (auparavant maximum de 50% de biocarburant).

## Action climat et gestion financière

Où en sont les producteurs d'électricité en Europe ? Les intensités carbone (g CO<sub>2</sub>e / kWh) en 2020 des 10 plus grandes capitalisations boursières sont **encore très disparates (70-550\*)** et très loin du seuil fixé par la Taxonomie Européenne (100), seuls E.ON, Iberdrola, et Orsted sont proches ou en dessous du seuil.

Via sa méthode **Smart for Climate®**, Fideas Capital surpondère des sociétés comme E.ON, Iberdrola, et Orsted, et inversement sous-pondère /exclut RWE et SSE pour accompagner et encourager la transition écologique.

\* <https://transitionpathwayinitiative.org/sectors/electricity-utilities>

## Les chroniques hebdomadaires

Smart for Climate sur **eu!radio**

## Bitcoin et empreinte carbone

<http://euradio.fr/2021/03/11/bitcoin-et-empreinte-carbone-smart-for-climate-21/>

## Banques centrales et climat

<http://euradio.fr/2021/03/04/quel-role-pour-les-banques-centrales-pour-le-climat-smart-for-climate-20/>

## Charbon et climat

<http://euradio.fr/2021/02/25/le-charbon-bete-noire-du-climat-smart-for-climate-19/>

## « Le saviez-vous ? »

## Deux puits de carbone

Ils absorbent la moitié des émissions liées aux activités humaines : la végétation et les océans. Nous émettons **40 milliards de tonnes équivalent CO<sub>2</sub>** (tCO<sub>2</sub>e). Chaque année, les océans en absorbent 9,6 milliards tCO<sub>2</sub> et la végétation en absorbe 9,9 milliards tCO<sub>2</sub>. Le solde des émissions, 20 milliards tCO<sub>2</sub>, reste dans l'atmosphère.

Notre planète **verdit** !

En photographiant la Terre, la NASA a observé que les surfaces de verdure ont augmenté de 5% de 2000 à 2017, en raison de l'augmentation des émissions de CO<sub>2</sub>.

Nos **océans s'acidifient** !

Le CO<sub>2</sub> gazeux se transforme dans les océans en acide, corrosif pour de nombreux êtres marins à la base de la chaîne alimentaire, notamment corail et crustacés, une vraie menace pour la sécurité alimentaire, qui affectera plus d'un milliard d'individus.

Sources : Fideas Capital - TruCost - MorningStar - Quantalys



## Pour aller plus loin

### « Quand le réchauffement climatique aggrave... le réchauffement climatique ! »

On parle beaucoup de l'influence des Gaz à Effet de Serre (GES) sur le réchauffement climatique, mais beaucoup moins de l'effet du réchauffement sur les émissions de GES. Pourtant, cet effet est loin d'être négligeable et doit être intégré aux modèles climatiques.

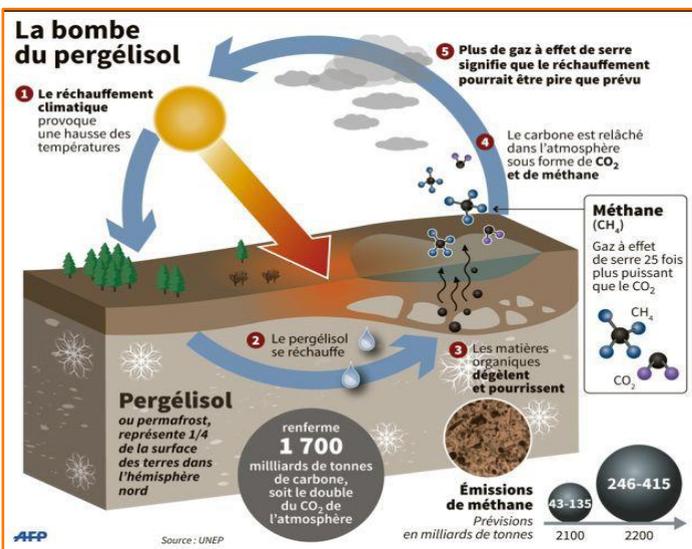
Principal mis en cause : le pergélisol, ou plutôt la fonte de ce dernier.

Le **pergélisol** (ou *permafrost* en anglais), concentré dans les hautes latitudes/altitudes, désigne ces grandes étendues gelées en permanence (au moins 2 années consécutives) et représente 20% de la surface terrestre.

Sous l'effet du réchauffement, le pergélisol est en train de fondre dans certaines zones du globe (Alaska et Sibérie notamment) pour la première fois depuis la dernière ère glaciaire. Or, ce sol renferme une quantité importante de gaz dissous – notamment du CO<sub>2</sub> et du méthane – qui sont donc libérés dans l'atmosphère : **le sol se comporte alors comme une source primaire de GES.**

Par ailleurs, les **matières organiques** qui étaient « piégées » se retrouvent au contact de l'oxygène de l'air et commencent à se dégrader, libérant au passage une quantité supplémentaire de GES : elles jouent ainsi le rôle de source secondaire.

La fonte du pergélisol – conséquence du réchauffement climatique – entraîne donc une hausse des émissions de GES qui vont aggraver le réchauffement : c'est ce que l'on appelle une **boucle de rétroaction**, illustrée sur la figure ici.



Sources : Fideas Capital -AFP

Fort heureusement, deux phénomènes viennent contrebalancer ces réactions physiques : le dégel des terres permet le développement de nouvelles plantes qui vont absorber par **photosynthèse** une partie du CO<sub>2</sub> émis ; une partie de la matière organique du pergélisol est emportée jusque dans les **sédiments marins** en raison d'une érosion accrue des sols devenus plus instables ; elle se retrouve ainsi piégée durablement et échappe à la décomposition.

Mais, vers la fin du siècle prochain, le bilan affichera encore malheureusement un solde « positif » pour tout le pergélisol arctique, qui représente environ la superficie du Canada dans l'hémisphère nord :

« une raison de plus d'accélérer la transition vers une économie bas-carbone, n'est-il pas ? »

Contact : Didier Lorre [dlorre@fideas.fr](mailto:dlorre@fideas.fr) 0674796356 abonnez-vous ! [abofc2@fideas.fr](mailto:abofc2@fideas.fr)